

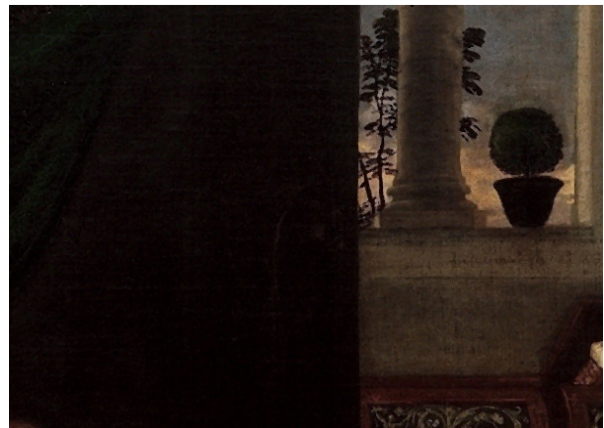


communiqué du 03.02.12

Ufologie

LE LIT DE LA PEINTURE

Un lien surprenant a été récemment mis en évidence entre des phénomènes aériens et le meuble sur lequel on se couche pour dormir ou pour se reposer.



PAN du grec « tout » est aussi l'acronyme de Phénomènes Aériens Non identifiés (PAN).

Ors, il se trouve que certains phénomènes aériens ont partie liée avec la peinture. C'est ainsi qu'il est question de « perspective aérienne » dans certains paysages peints, pour désigner l'utilisation du refroidissement des teintes dans les lointains. Léonard de Vinci fut un fervent patricien de cette technique.

Cette entrée en matière picturale permet de relever d'étranges connivences : il se trouve en effet qu'une peinture de Titien met en scène un étonnant PAN de mur. Il s'agit de la fameuse Vénus d'Urbino peinte par Titien en 1538. (Elle s'inscrit dans une filiation précise, en empruntant à la Vénus endormie de Giorgione peinte vers 1510 et en inspirant en 1863 l'Olympia de Manet.)

Dans la peinture de Titien la scène du premier plan (une femme nue allongée sur un lit) est séparée de la scène de l'arrière-plan (deux servantes, l'une ouvrant un coffre, l'autre portant sur l'épaule la robe de Vénus). Daniel Arasse a brillamment analysé cette peinture*. Il évoque en particulier ce qui semble être un « pan de mur » séparant les deux espaces. Ors ce pan de mur n'a pas d'épaisseur : « *c'est noir, et la ligne de séparation entre écran noir et salle vient juste à*

l'aplomb du sexe de Vénus... ». Daniel Arasse conclut ainsi son texte « *Le lieu du corps de Vénus, c'est la toile du tableau de Titien. Elle n'occupe pas d'autre espace que celui-là. Son lieu c'est la surface de la toile* ».

Ce qui nous conduit à parler de la peinture d'un point de vue purement matériel.

On connaît la technique particulière de Titien qui n'hésitait pas à ébaucher très librement en pleine pâte, avant de poser les couches** des reprises (elles aussi très empâtées), ne s'autorisant des couches transparentes qu'au moment de poser les ultimes glacis.

Titien, pour parler de ces couches d'ébauche, utilisait une expression très souvent employée depuis : « FAIRE LE LIT DE LA PEINTURE »

Jean-Pierre Brazs

Dans le cadre de l'exposition « Pan Total » présentée par Daniel Daligand et Alain Snyers (association l'Arpent sémiotique) et la galerie Satellite, du 16 au 29 avril 2012, 59 rue de Rivoli à Paris : <http://www.59rivoli.org>

* « De Manet à Titien », in *Histoires de peintures* Daniel Arasse, Editions Denoël, 2004.

** le terme « couche » n'est pas employé ici dans le sens de « lit » mais du film plus ou moins épais constitutif de la peinture.